parti communiste commença une propagande habile dans toutes les couches du peuple. En 1932, il obtenait six millions de voix. Tout était préparé pour conquérir le Reich et l'unir à l'U.R.S.S.

A la dernière minute, le Führer réussit à prendre le pouvoir et à vaincre le bolchevisme. Ce fut un long et dur chemin que le parti nazi dut parcourir : plus de cinq cents tués et de vingt mille blessés payèrent de leur sang cette lutte pour leur idéal.

Le communisme était vaincu, mais non abattu. Il n'y avait qu'une vraie façon de l'abattre définitivement : c'était d'instaurer, dans le cadre de la nation, le vrai socialisme.

Ce sera l'honneur de l'Allemagne d'avoir résolu la question ouvrière et sociale, d'avoir rendu aux ouvriers la joie de vivre dignement.

Parmi les martyrs de la lutte contre le bolchevisme en Allemagne, Horst Wessel est certainement l'un des plus purs. Jeune musicien, épris de beauté, d'ordre et d'harmonie, il avait composé un chant qui est devenu l'hymne du parti national-socialiste : le « Horst Wessel Lied ».

Vous vous arrêterez, à l'exposition, devant ce calme visage aux yeux ardents et clairs. Le torse et la figure aux stigmates ignobles de son meurtrier lui font pendant. Vous comparerez. Et vous ne vous demanderez pas longtemps lequel des deux avait de la condition humaine et du bonheur de ses semblables la vue la plus noble.

Front de l'Est

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

L'armée allemande inflige un honteux démenti aux espérances des alliés, écrit le « Times »

Genève, 19 juillet. — La presse de Londres déclare très sérieuse la situation militaire des Soviets. Le correspondant moscovite du « Times » écrit entre autres :

« Timochenko se replie de plus en plus avec ses troupes en direction sud-est dans les immenses steppes du Don. De toute évidence il n'est pas en mesure de résister aux forces supérieures de l'ennemi, qui progressent sur un large front. Il lui est déjà extrêmement difficile de soustraire ses arrière-gardes à l'encerclement. En face de cette situation, les armées soviétiques devront poursuivre leur retraite. »

Dans un article de fond, le « Times » écrit :

« L'offensive allemande a été déclenchée il y a trois semaines et se poursuit toujours encore avec la même vigueur. Les prestations de l'armée allemande infligent un honteux démenti aux espérances des alliés. Dans le secteur central aussi, une vive activité se manifeste. Les troupes allemandes poursuivent l'adversaire en déroute sans discontinuer. Au cours des derniers jours elles se sont emparées de contrées étendues et fertiles. En regardant la carte, il faut constater qu'au cours des retraites auxquelles Timochenko a dû se décider jusqu'à présent, il n'a encore atteint aucune position où il ait pu prendre pied avec ses troupes.

Le reporter moscovite du « Daily Telegraph » déclare : « Au cours de leur retraite, les Soviets ont subi d'énormes pertes. Cela vaut surtout pour les arrière-gardes qui ne savent que très difficilement éviter d'être faits prisonniers par les effectifs blindés allemands, en cours de leur avance. »

Un service d'action de grâces à l'église russe de Paris

Paris, 19 juillet. — En présence de représentants militaires allemands, a été célébré, samedi, dans une église russe de Paris, un service d'action de grâces pour le rétablissement de la liberté du culte dans les régions délivrées du bolchevisme. Un second service a eu lieu à la mémoire des soldats allemands et alliés tombés en U.R.S.S.

Une histoire américaine :

M. Roosevelt a failli être « kidnappé »

Washington, 19 juillet. — Un incident invraisemblable se serait produit à Hyde Park, résidence d'été du président Roosevelt. Des « kidnappers » auraient tenté d'enlever le chef de l'Etat américain... La population de la région participe aux recherches entreprises par l'armée et la police pour retrouver les mystérieux « kidnappers ».

— Le « Journal officiel » publie des textes de lois renforçant les mesures contre les sociétés secrètes.

LA RELÈVE

L'importance du départ en équipes

M. Bichelonne, secrétaire d'Etat à la production industrielle, a déclaré :

« Le travail en équipes présente pour les ouvriers qui se rendent en Allemagne, l'avantage de ne pas partir seuls dans l'inconnu ; ce travail est en outre un symbole de solidarité nationale. Il importe en effet que l'ouvrier français ne se sente pas isolé ; en favorisant son acclimatation rapide en Allemagne on améliore la qualité de son travail et, partant, ses conditions matérielles ; mais le départ pour l'Allemagne en équipes signifie aussi une collaboration des classes à la relève des prisonniers.

« En faisant accompagner les ouvriers par leurs cadres et éventuellement par les membres de la direction des usines où ils sont employés, on ne limite pas aux seuls ouvriers l'effort indispensable pour faire revenir les prisonniers. L'ouvrier français a le sentiment de l'égalité et c'est pourquoi il consentira d'autant plus volontiers à aller en Allemagne qu'il verra ses supérieurs et ses chefs partager ses travaux ».

En demandant aux grandes entreprises d'organiser des équipes complètes, aux petites et moyennes industries de s'unir pour constituer de leur côté des équipes analogues, c'est tout le patronat français que M. Bichelonne entend faire participer à l'organisation du travail français dans le Reich.

Le recrutement des ouvriers volontaires français pour l'Allemagne est d'une telle importance pour le pays que chacun, à la place qu'il occupe, doit s'employer au maximum pour assurer sa réussite. L'hostilité et même l'indifférence ne sont pas de mise en la matière : c'est tout l'avenir du pays qui est en jeu.

REVUE DE LA PRESSE

Le double jeu de la politique des Etats-Unis à l'égard de la France

Au lendemain de la publication par le chef du gouvernement français du dossier de ses échanges de vues avec le gouvernement américain, à propos du sort des bâtiments de guerre français ancrés à Alexandrie, M. Pierre Vitoux, dans le « PETIT PARISIEN », s'efforce d'analyser le jeu subtil de Washington à l'égard de notre pays. Jeu déconcertant au premier abord, mais combien habile en définitive et de nature, en tout cas à servir parfaitement les intérêts américains.

« En réalité, écrit-il, si M. Roosevelt intervient, c'est moins pour arracher à la France des concessions ou des promesses — qu'il sait inacceptables moralement ou politiquement — que pour semer le trouble dans l'opinion française et poursuivre son travail de dissociation de notre unité impériale. »

Le rôle de la France en Afrique

C'est vers l'avenir que se tourne l'éditorialiste de « LA GERBE » en étudiant le rôle futur de la France en Afrique :

« La France, écrit-il, doit s'intégrer, pour réaliser l'Eurafrique, au continent européen, en premier lieu en collaboration avec l'Allemagne.

» Au reste, la question de souveraineté ne se pose pas. Il s'agit d'une véritable association, semblable à celle que nous voyons tous les jours se constituer en régime capitaliste mais qui, au lieu de fonctionner en vue d'intérêt privés et égoïstes, œuvrera au contraire au mieux des intérêts d'une collectivité de nations, c'est-à-dire au profit du continent européen.

» A cette association la France fait un apport et c'est ce qui lui donnera une place éminente dans l'affaire. Elle apporte son domaine colonial. Dans une entreprise privée, un tel apport serait constitué par des parts de fondateur, dans cette grande entreprise intercontinentale eurafricaine. Il sera par la participation particulière accordée à la France dans la répartition des ressources communes. »

La guerre en Egypte

Le général Duval, dans « LE JOURNAL », après avoir fait le point de la situation des Germano-Italiens en Egypte, écrit :

« Lorsque le maréchal Rommel et le général Bastico reprendront l'offensive, leurs objectifs seront évidemment Alexandrie, Le Caire puis Suez. Il n'y aura plus, pour les arrêter, d'autre résistance possible que celle dont seront susceptibles les troupes britannique. La défense d'Alexandrie sur le front de terre ne comporte aucune organisation fortifiée de longue date. Le Caire est pratiquement et de fait une ville ouverte. Quant à arrêter cette reprise de l'offensive est proche ou lointaine, nous n'avons pas d'indication. Il est évident que Rommel ne donnera pas à son ennemi, sans de bonnes raisons, le temps de se renforcer. Mais d'autres considérations, qui naturellement, nous échappent, peuvent intervenir pour régler sa conduite. »

LA GUERRE NAVALE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Une mauvaise semaine pour la navigation anglo-saxonne

Berlin, 19 juillet. — La navigation de ravitaillement ennemie a de nouveau subi de terribles coups pendant la semaine écoulée.

Des submersibles allemands ont détruit 35 navires jaugeant globalement 231.000 tonnes, ainsi que trois voiliers de transport. Ces succès ont été réalisés dans l'océan Glacial Arctique, dans l'Atlantique central, au large de la côte occidentale de l'Afrique, à hauteur de l'embouchure du Mississippi, dans le golfe du Mexique devant le canal de Panama et dans la mer des Caraïbes. A hauteur de la côte palestinienne un pétrolier ennemi a été atteint et gravement endommagé par deux torpilles.

Considérant que lors de la catastrophe du grand convoi de l'océan Arctique, la Luftwaffe et les sous-marins ont détruit d'un seul coup 237.000 tonnes de jauge, avec environ 350.000 tonnes de matériel de guerre destiné aux bolchevistes, les pertes subies au cours de ces derniers sept jours s'élèvent à environ 360.000 tonnes de matériel de guerre, de matières premières, d'essence et de vivres. L'aviation a participé à cette bataille en effectuant des attaques contre des cargos ennemis naviguant dans les eaux entourant la Grande-Bretagne, et en Méditerranée occidentale. Au cours de cette action, quatre navires ont été gravement endommagés par des bombes.

Dans la lutte contre la flotte de guerre ennemie, la marine a coulé, la semaine passée, dans le golfe de Finlande, quatre submersibles soviétiques, tandis que l'aviation effectuant une attaque contre une escadre de guerre anglaise, a envoyé par le fond deux destroyers. En outre, trois navires-vigie ont été coulés au large de la côte anglaise. En Méditerranée, un sous-marin a descendu un grand hydravion anglais.

M. Knox, ministre américain de la marine n'a pas de chance

Genève, 19 juillet. — Le « Daily Herald » du 18 juillet écrit ce qui suit :

« Tous les communiqués officiels optimistes émis par Washington au sujet de la question de la lutte contre les sous-marins ne trouvent aucun écho parmi le peuple américain.

« M. Knox, ministre de la marine, est considéré comme « le malheureux prophète de cette guerre », car chaque fois qu'il a commencé à fêter l'échec de la guerre sous-marine allemande, les submersibles du Reich ont enregistré des succès toujours plus retentissants, non à la manière de Knox, c'est-à-dire verbalement, mais au moyen de leurs torpilles ».

Il faudra faire des efforts suprêmes si l'on veut éviter une défaite totale

Genève, 19 juillet. — Dans l'« Evening Standard », M. Hanson W. Baldwin, critique militaire américain bien connu, écrit :

« Tous les théâtres de guerre, que l'on songe au front de l'Est, à l'Egypte, à l'Atlantique ou à l'Extrême-Orient, présentent pour les Alliés un grave et désolant spectacle. La situation militaire actuelle ne justifie donc en aucune façon l'enthousiasme dont a fait preuve récemment M. May, président de la commission du Congrès pour les questions militaires, qui a exprimé l'avis que cette guerre se terminerait par la victoire des Alliés.

« Au contraire, ajoute Baldwin, il faudra faire des efforts suprêmes si l'on veut éviter une défaite totale ».

Les Japonais ont déjà coulé 59 sous-marins

Tokio, 19 juillet. — Depuis le début de la guerre jusqu'au 10 juillet, les forces navales nippones ont coulé 59 sous-marins ennemis et en ont endommagé sérieusement 38 autres.

Les attaques de cargos dans l'océan Indien

Tokio, 19 juillet. — M. Takanashi, premier secrétaire de l'Association maritime japonaise, a publié un commentaire au sujet de la destruction de 25 cargos ennemis par les sous-marins nippons dans les eaux de l'ocean Indien et de l'Afrique du Sud, destructions qui ont été annoncées par le quartier général impérial.

« En mai et en juin, déclare-t-il, la navigation au large de la côte africaine se trouve grandement entravée en raison des tempêtes qui y sévissent à cette époque de l'année, surtout pendant la mousson. Le courant qui se dirige vers le sud se fait surtout sentir dans les eaux au sud du canal de Mozambique, tandis qu'au nord et au sud de l'Equateur, la mousson rend la vie dure, même à des marins expérimentés. En outre, une brume épaisse s'étend dans cette saison sur les eaux qui entourent la côte africaine. C'est vraiment merveille que dans des circonstances si difficiles les submersibles japonais aient réussi à découvrir et à détruire des convois ennemis puissamment escortés. Nous qui sommes au courant des embûches que présente cette zone, nous pouvons nous en étonner d'autant plus. »

M. Takanashi a souligné ensuite qu'en raison de l'évolution de la campagne nord-africaine, la route britannique par la Méditerranée et le canal de Suez vers l'Extrême-Orient se trouve efficacement bloquée et que par conséquent la voie maritime de l'Atlantique et de l'océan Indien, via le Cap, est la seule que la Grande-Bretagne ait encore à sa disposition pour assurer le ravitaillement vers l'Inde.

» On peut admettre, dit-il, que les Britanniques forment des convois au Cap, afin de les expédier sous escorte vers l'océan Indien de sorte qu'il a été possible aux Japonais de couler des navires appartenant à ces convois. »

CHRONIQUE RÉGIONALE

Avis aux familles juives

La Préfecture du Nord communique :

Il est procédé, dans l'arrondissement de Lille, au recensement de tous les Juifs.

En conséquence, les chefs de famille juifs, quelle que soit leur nationalité, se présenteront obligatoirement, le mardi 21 ou mercredi 22 juillet, munis de leurs papiers d'identité et de ceux des membres juifs de leur famille, au commissariat de police de leur résidence et, à défaut de commissariat, à la Mairie.

L'attention des israélites résidant dans l'arrondissement est appelée sur les graves conséquences qui ne manqueraient pas de résulter pour eux de l'inobservation de ces prescriptions.

Communiqués de la Préfecture

Comment devenir gardien de la paix

Un examen pour l'emploi de gardien de la paix aura lieu à Lille le 8 août 1942.

Peuvent y participer les candidats âgés, à cette date, de 23 ans au moins et de 30 ans au plus.

Aucun diplôme n'est exigé. Le niveau de l'examen est celui du certificat d'études primaires.

Les demandes de renseignements doivent être adressées à l'intendance de police, préfecture du Nord, rue Jacquemars-Giélée, à Lille.

L'activité du service de contrôle des prix en juin

Au cours du mois de juin 1942, 893 procès-verbaux ont été rapportés pour infractions à la réglementation actuelle des prix (hausse illicite, défaut d'affichage, d'étiquetage, de relevé de prix ou détention illicite de stocks).

Le montant des sommes versées par les délinquants au seul titre des transactions pécuniaires, s'est élevé à 7.467.000 fr., ce qui porte à 27.986.000 francs le total des amendes transactionnelles infligées depuis le 1er janvier 1942.

Pendant le mois de juin 1942, le montant des condamnations prononcées par les tribunaux correctionnels s'est élevé à 1.240 jours de prison sans sursis, 341.300 fr. d'amendes et 40.300 fr. de confiscations.

En outre, M. le Préfet du Nord a prononcé seize fermetures d'établissements et six internements au camp de concentration de Doullens.

LILLE

La paroisse de Vauban a fêté les 25 ans de prêtrise de son curé : M. l'abbé Deherripon

M. l'abbé Robert Deherripon, curé de la paroisse Notre-Dame de Consolation, à Vauban, a fêté, dimanche, son jubilé de 25 années de prêtrise. A cette occasion, il a célébré à 10 h., une grand'messe solennelle d'actions de grâces, assisté à l'autel par MM. les abbés Pouillet, curé de Saint-Calixte, à Lambersart, et Laurent.

Dans le chœur on remarquait la présence de Mgr Delepine, recteur de l'université catholique de Lille ; de M. le chanoine Decock, archiprêtre-doyen de Saint-Pierre-Saint-Paul ; de MM. les abbés Colpin, professeur à l'université catholique ; Leseffre, supérieur de l'I.C.A.M. ; du R.P. Desmet, etc...

A l'Evangile, M. le chanoine Duthoit, vicaire général, retraça la carrière déjà bien remplie au point de vue apostolique du jubilaire et souhaita que Dieu le garde encore longtemps à ses ouailles.

A l'issue de la messe, un souvenir de cette cérémonie fut distribué à tous les fidèles présents parmi lesquels bon nombre de Roubaisiens et de Tourquennois.

Officiers de police judiciaire

Par arrêté en date du 29 juin 1942 le titre d'officiers de police judiciaire auxiliaire du procureur de la République est attribué à MM. :

André Dubos : Inspecteur 3e classe, 2e échelon.

Lucien Hénon : Inspecteur 1re classe, 3e échelon.

Gaston Pie : Inspecteur 1re classe, 2e échelon

de la brigade régionale de police judiciaire de Lille.

Une section des cadres à l'Ecole des sciences sociales et politiques de l'Université catholique

L'Ecole des sciences sociales et politiques ouvrira à la rentrée prochaine une section préparant les jeunes gens aux situations que leur offrent les nombreux organismes économiques, sociaux et professionnels créés au cours de ces dernières années, et où ceux d'entre eux qui auront reçu une formation appropriée sont susceptibles de trouver un avenir.

La durée des études, complétées par des stages et par des exposés présentés par des personnalités appartenant au monde des affaires, sera de trois ans.

La rentrée des cours aura lieu le 20 octobre. Pour tous renseignements, s'adresser à M. le directeur de l'Ecole des cadres sociaux, économiques et corporatifs, 1, rue François-Bade, Lille.

Les faits du jour

Un tiroir-caisse contenant 3.000 frs est dévalisé. — Mlle Suzanne Garet, commerçante, 77, rue de Paris, a eu la désagréable surprise de constater vers 15 h. 20, samedi, que pendant la fermeture de son magasin, à 12 h. 15, celui-ci avait reçu la visite d'un cambrioleur. Le malfaiteur avait fracturé la porte qui fait communiquer le magasin avec le couloir de l'immeuble. Une fois dans la place, il s'était attaqué au tiroir-caisse et était parti en emportant son contenu, soit 3.000 frs environ.

— L'imprudence d'une fillette provoque un commencement d'incendie. — Samedi, vers 20 h., Mme Adelaïde Colery, 9, rue de Poids, était partie avec trois de ses enfants pour le cinéma. La jeune Jeanne, âgée de 8 ans, était restée dans l'appartement. La petite résolut de rejoindre sa mère et, pour s'éclairer, fit flamber une allumette. Avant de sortir de l'appartement, elle jeta celle-ci, qui tomba sur une matière inflammable, sans que l'enfant s'en aperçût. Vers 20 h. 45 un incendie se déclara. Les voisins se mirent en devoir de combattre le feu et quand les pompiers de la caserne Malus arrivèrent sur les lieux, ils n'eurent pas à intervenir, le feu étant déjà éteint.

SOMME

L'aide paysanne aux enfants des villes sinistrées

Un convoi de 850 écoliers des villes sinistrées ou menacées de la Somme vient d'être réparti en Picardie. Répondant à l'appel du préfet et du Syndic de la corporation agricole, les cultivateurs picards ont généreusement accepté d'héberger gratuitement ces enfants. Un petit village dévasté : Hangest-sur-Somme en a recueilli vingt-deux à lui seul.

Sept ans de travaux forcés pour distribution de tracts communistes

La section spéciale de la Cour d'Amiens a condamné à sept ans de travaux forcés un cheminot qui distribuait des tracts communistes.

— Une cérémonie d'une émouvante simplicité s'est déroulée à l'église russe de la rue Daru, à Paris, à la mémoire des victimes de la terreur soviétique en Crimée. Il y a vingt-deux ans, en effet, qu'après trente-six mois de luttes héroïques, l'armée russe blanche était forcée d'abandonner la Crimée qui, aussitôt occupée par les bolchevicks, devait devenir le théâtre de massacres et de crimes de toutes sortes.

CARNET

Naissances

— Monsieur et Madame Alphonse Vandecasteele-Delannoy sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fille, Marie-Thérèse.

Cet avis tient lieu de faire-part.
Wattrelos, 18, rue de la Vigne.
15 juillet 1942.

— Monsieur et Madame André Destailleurs-Dethioux sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fille Nicole. - 15 juil et 1942.

Née 60, boulevard de Cambrai, Roubaix.

11, avenue du Peintre-Grau, Tourcoing. 87866d

— Monsieur et Madame A. Dassonville-Pollet sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fille, qui a reçu au baptême le nom de Anne. - 4 juillet.

39, rue Jacquard, Tourcoing. 199d

— Monsieur et Madame L. Derville-Vanoutryve sont heureux d'annoncer la naissance de leur fils Christian.

Roubaix, le 10 juillet 1942.
5, rue du Manège. 87853d

— Monsieur et Madame Michel Maes-Sagaert sont heureux d'annoncer la naissance de leur fils Pierre.

17 juillet 1942.
Tourcoing, 8, rue de Toulouse.

Mariages

— Le jeudi 23 juillet 1942, sera célébré à dix heures, en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix, le mariage de Mlle Marguerite-Madeleine Beunie avec M. Georges Snoeck.

Cet avis tient lieu de faire-part.
Roubaix, 157, rue Jules-Guesde.
Camphin-en-Pévèle, 17, rue de la Croix. 12724d

— Le mariage de Mlle Cécile Pollet avec M. Paul Lebrun, qui devait avoir lieu le 22 juillet, est reporté à une date ultérieure. 1876d

ROUBAIX

MARDI 21 JUILLET :

Aujourd'hui : saint Victor ; demain, sainte Marie-Madeleine.

Soleil : 6 h. 10, coucher, 21 h. 44.
Lune : premier quartier le 21.
Sapeurs-pompiers. n° d'appel 303.33.
C. d'épargne : 9 à 11 h. et 14 à 16 h.
Consultation de nourrissons : de 16 à 17 h., au local de la Goutte de lait.
Goutte de lait : de 11 à 12 h.
Dispensaire d'hygiène sociale Pierre-de-Roubaix (90, rue Edouard-Anseele) : à 15 h., consultations pour adultes.

M. Alfred Desenclos grand-prix de Rome de composition musicale

Nous avons annoncé que le grand prix de Rome de composition musicale avait été décerné, cette année, à M. Alfred Desenclos, ancien élève du Conservatoire de Roubaix, actuellement organiste de l'église Notre-Dame-de-Lorette à Paris et domicilié à Clichy.

Nous avons demandé à l'un de nos concitoyens, M. Alphonse Seutin, professeur du cours supérieur de piano à l'école de musique et président de l'Association des professeurs des conservatoires nationaux, de nous parler

(Ph. J. de Rx)
M. ALFRED DESENCLOS

ou lauréat, qu'il connaît bien, puisqu'il eut le grand mérite de découvrir et de cultiver ses dispositions musicales et de l'orienter au début de sa carrière.

« C'est en automne 1928, nous dit M. Seutin, que je fis la connaissance d'Alfred Desenclos. Sa famille était arrivée depuis peu dans notre région, venant de Boulogne-sur-Mer. Elle s'était fixée rue Victor-Hugo, à Leers. Ne en 1912, au Portel — et non à Lannoy, comme il a été dit par erreur, — le jeune musicien désirait entrer dans la classe de piano du conservatoire.

» Il n'avait fait jusque là que des études sommaires, pianotant surtout par lui-même. Il ne fut pas admis, car les doigts se montrèrent plutôt rétifs aux traits brisés du troisième mouvement de la « Sonate au clair de lune » de Beethoven, qui avait été imposée intégralement. Sur mes instances — car j'avais été frappé de son intelligence musicale au cours des quelques semaines où je l'avais préparé à cette épreuve — le directeur du conservatoire, M. Francis Bousquet, m'autorisa à le prendre comme auditeur officieux dans ma classe de piano. Et ce fut durant l'année scolaire 1928-1929 ses seules études.

» Il avait alors 16 ans et demi. Il travaillait comme simple ouvrier de fabrication chez un dessinateur en tissus de la rue de l'Espérance, à Roubaix. Avant huit frères et sœurs, dont quatre ont déjà pris leur envol, il devait coopérer par ses gains à la subsistance familiale, son père n'étant qu'un modeste professeur à l'institution Saint-Louis.

» Mais avec quel courage, avec quelle volonté, avec quelle discipline, il suivit les directives sévères que je lui imposais et qui allaient lui permettre, en octobre 1929, d'entrer cette fois comme élève dans ma classe et de remporter d'emblée un second prix en juillet 1930. Au concours de piano de 1931, il fut malchanceux. Il est vrai que son initiation tardive à la technique rationnelle du piano était pour lui un handicap que ne pouvait à l'occasion d'un examen, compenser en totalité une sensibilité musicale raffinée.

» En juillet 1932, il se voyait attribuer un second prix d'orgue.

» Bref, en trois années d'études au conservatoire, il remporta un premier prix de solfège, un premier prix d'harmonie et un premier prix d'histoire de la musique, tout cela en continuant son métier de dessinateur.

» En octobre 1932, il quitte Roubaix pour entrer au Conservatoire de Paris dans la classe d'harmonie de M. Charles Silver, où il cueillit maints lauriers en harmonie, fugue, composition, accompagnement au piano.

» Enfin, en 1938, il était admis à entrer en lice pour le concours de Rome. Cette année-ci, ainsi appelle-t-on la sorte d'opéra en un acte et à trois personnages que les logistes ont à composer et à instrumenter en trois semaines au palais de Fontainebleau — fut spécialement remarquée par les maîtres éminents de la section musicale de l'Institut qui, dans leur réunion préliminaire au jugement définitif, la proposèrent pour le premier grand prix. Hélas ! l'Académie des beaux-arts, siégeant au complet le lendemain — peintres, sculpteurs, graveurs, architectes, ayant tous droit de vote à l'égal de musicien comme MM. Rabaud, Charpentier ou Florent Schmitt — décida d'autre façon.

» En 1939, le sujet proposé — sorte de comédie-bouffe — n'était guère dans son tempérament. En 1940 et en 1941, le concours n'eut pas lieu. Enfin, cette année où avec la cantate intitulée « Pygmalion délivré », il prenait sa revanche, et quelle splendide revanche ! »

Ajoutons que la Société des concerts du Conservatoire de Paris a interprété récemment une œuvre de M. Alfred Desenclos : « Poème romantique », et que, d'autre part, le public français aura sans doute l'occasion d'entendre bientôt dans un film la musique de ce jeune et grand artiste.

Souhaitons enfin, qu'au cours de l'automne prochain nous ayons le plaisir de le voir à Roubaix prendre part à une manifestation au cours de laquelle ses œuvres seraient exécutées au Conservatoire, berceau de son enfance musicale.

F. E.

L'exposition de la Famille française a fermé ses portes dimanche soir

Mais l'annexe restera ouverte jusque jeudi

L'exposition ambulante de la Famille française aura reçu à Roubaix un accueil chaleureux. Remarquablement installée, véritable synthèse de l'effort accompli en France en faveur du foyer familial, elle constitua aussi un vibrant plaidoyer en l'honneur de la famille que l'on met enfin à l'honneur.

Hier, dimanche, d'innombrables visiteurs stationnèrent longuement devant les panneaux si suggestifs de la Bourse de Commerce, ainsi que devant les stands si gentiment aménagés de l'annexe de la Grand'Place. Et chacun emporta de cette visite l'impression très nette que nos dirigeants comptent avec la famille française, véritable et seul pilier de notre pays.

Ajoutons que l'annexe installée dans les établissements Rammaert-Jeu, 23, Grand'Place, restera ouverte jusque jeudi prochain, de 10 h. à midi et de 16 à 18 h.

Une réception de l'Union des familles nombreuses

L'Union des familles nombreuses de Roubaix et des environs groupe 4.300 familles, totalisant ensemble 19.000 enfants et réparties en 25 sections, ayant à leur tête M. Léon Watine...

Dimanche matin, une réception des membres des différents bureaux de ces sections eut lieu dans l'annexe de l'exposition. Et devant les panneaux et graphiques symbolisant l'ampleur du mouvement social chez nous, M. Léon Watine prit la parole.

Il sut les mots qu'il faut pour qualifier une telle organisation, et il adressa des félicitations, mais aussi des remerciements à tous ces militants de la cause familiale, qui ont fait de leur « Union » ce qu'elle est, quelque chose de grand et de puissant.

M. Peers, doyen de ces militants, administrateur du groupe de Saint-Jean-Baptiste, lui répondit au nom de tous et il assura le président de l'entier dévouement de tous les comités de quartier. Après cette cordiale réception, les délégués se rendirent à la Bourse de Commerce où, sous la conduite de M. Bertrand, chargé de la propagande, ils visitèrent en détail l'exposition.

On a fêté dimanche les gagnants du concours-référendum sur l'apprentissage

Nous avons entretenu nos lecteurs de cet intéressant concours. Les réponses furent nombreuses, et dimanche matin, on a procédé, dans la salle des cartes de la Chambre de Commerce, à la distribution des récompenses aux quelque trois cents lauréats.

M. Tirloy, délégué à la Famille, présidait cette cérémonie. Il était entouré de MM. Jean Pennel, président du comité d'apprentissage ; Jules Ménart, secrétaire de ce comité ; Léon Watine, président des familles nombreuses de Roubaix ; Etienne Motte, président de celles de Tourcoing ; Etienne Burlet, directeur des établissements de la Chambre de Commerce, etc...

En ouvrant la séance, M. Pennel exposa l'œuvre du comité d'apprentissage, et M. Tirloy commenta le rôle de cette institution, dégageant l'importance de la question, à l'heure où toutes les œuvres vives de la nation doivent être mises en action.

Après quoi, on procéda au tirage d'une tombola fort bien dotée, puis à la remise des récompenses aux lauréats.

On procède à partir d'aujourd'hui à un recensement des masques à gaz

En vue de connaître d'une façon précise le nombre de masques à gaz actuellement entre les mains de la population et de relever par la même occasion le nombre de personnes n'en possédant pas, les habitants doivent obligatoirement retirer dans les postes de défense passive de leur quartier un imprimé pour déclaration.

Après avoir été dûment rempli, cet imprimé devra être déposé dans les mêmes postes avant le samedi 25 juillet, dernier délai.

Les personnes qui ne se conformeraient pas à ces prescriptions peuvent être passibles de sanctions.

Ces imprimés seront à retirer dans les postes ci-dessous désignés :

1er arrondissement : rue St-Vincent-de-Paul (angle de la rue de l'Alma) et rue de l'Alma, 172 ; 2e arrondissement : rue des Arts (commissariat de police) et rue de l'Industrie, 117 ; 3e arrondissement : rue des Fossés (commissariat de police) et rue Philippe-Auguste (poste de pompiers) ; 4e arrondissement : rue Turgot, 132, et rue d'Alger, 245 ; 5e arrondissement : Grande-Rue, 301 (au fond de la cour).

L'exposition internationale « Le bolchevisme contre l'Europe »
est ouverte au public tous les jours de 10 h. à 20 heures
Les visiteurs ont la faculté de circuler dans l'exposition jusque 21 heures.

— Les juifs ne seront plus admis désormais à accomplir un stage dans les chantiers de la jeunesse.

UNE FEMME EST ÉBOUILLANTÉE. — Mme Emma Diéricks, née Pack, 56 ans, domiciliée 165, rue du Collège, a été admise dimanche à l'hôpital. Alors qu'elle était en train de se laver, Mme Diéricks fit basculer un bassin posé sur le réchaud à gaz et contenant de l'eau déjà très chaude. Elle reçut le bassin sur elle et fut ébouillantée. Elle reçut des soins de M. le docteur Deishousse.

EVADÉE DE L'HOPITAL. — Lundi matin, vers 4 h. 45, la police a trouvé une femme qui avait passé la nuit dans le kiosque des tramways, Grande-Place. Cette femme, Andrée Defeyer, née Laforce, 25 ans, 11, rue David-d'Angers, à Dunkerque, déclara être venue à Roubaix pour y chercher du travail, et n'avoir pas pu trouver de logement. Seulement, on sut peu après qu'en réalité elle s'était enfuie de l'hôpital Saint-Sauveur, à Lille, où elle était en traitement. Elle a été reconduite à cet hôpital.

DES TICKETS DE RATIONNEMENT DISPARAISSENT. — M. Marius Provost, 36 ans, teinturier, 18, rue Marie-Buisine, a déposé une plainte contre un inconnu qui lui a volé ses tickets de ravitaillement ; il ne peut préciser dans quelles circonstances.

DU CAFÉ VOLÉ ÉTAIT VENDU 560 FR. LE KILO. — Au sujet de cette affaire que nous avons relatée hier, Mme Bréda, cafetière, 208 bis, rue de Lannoy, nous prie de dire que Deporter n'a jamais livré de café chez elle et que la perquisition qui y a été opérée n'a fait découvrir que 750 gr. de café dont une livre de café vert, acheté avant l'occupation et une demi-livre de café en grains provenant du ravitaillement.

LE COMMERCE ILLICITE. — Le brigadier de police Van Maerck a appréhendé, dimanche, deux Algériens qui portaient de volumineux paquets. Ces paquets contenaient des couvertures, des serviettes et de la laine que les Algériens avouèrent avoir achetés sans bons ni pointe au marché de Roubaix. La marchandise a été saisie et les délinquants, Ait Abdelaziz Dahnane, 31 ans, marchand forain, 48, rue de la Réunion, et Areschi Maachou, 22 ans, 65, rue des Vignobles, à Paris, ont fait l'objet d'un procès-verbal.

CROIX

L'œuvre des soupes populaires et des soupes scolaires

En dehors des œuvres de secours et d'entraide, dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs, le Secours national a été appelé à instaurer, avec l'appui de la Municipalité, les soupes populaires et les soupes scolaires, qui améliorent quelque peu l'ordinaire de nombreuses familles.

Environ 232.000 rations de soupe ont été distribuées entre le 1er octobre 1941 et le 15 juin 1942, c'est-à-dire pour huit mois et demi. Sur ce total, relevons 150.360 soupes scolaires et 81.640 soupes populaires.

Pour la confection de ces soupes, on a acheté 29.185 kilos de légumes, pâtes, beurre, margarine, gras de bœuf, etc... soit 125 grammes de légumes, féculents et matières grasses par ration.

Les principales ressources, les seules en dehors des rations payantes, proviennent du Secours national, qui a fourni une subvention de 70.119 fr. 60 et de la Ville, qui a versé une somme de 50.000 fr. pour douze mois. Le bilan financier se traduit par un total de recettes de 263.450 fr. 75 et de dépenses de 251.967 fr. 10. L'excédent des recettes pour cette période est donc de 11.483 fr. 65, mais il faut faire remarquer que la subvention de la Ville a été dépensée entièrement pendant cet huit mois et demi.

Le prix moyen de la ration, si l'on se donne la peine de faire le calcul, s'élève à 0 fr. 630. La ration de soupe scolaire est vendue 0 fr. 50 et celle de soupe populaire 0 fr. 75.

Nous terminerons ce rapide exposé par un appel.

Le Comité des soupes populaires de Croix serait, en effet, reconnaissant aux personnes qui, possédant un jardin, pourraient disposer de petits légumes, tels que persil, cerfeuil, céleri, poireaux, etc. Le Comité remercie à l'avance tous ceux qui l'aideraît à confectionner ce qu'on appelle « une bonne soupe ».

WASQUEHAL

DES POMMES DE TERRE SANS TICKETS. — Depuis un certain temps, de nombreux vols de pommes de terre étaient commis dans les jardins ouvriers situés à proximité des grands boulevards. Les agents de police ont surpris en flagrant délit Micheline Wattel, femme Quaghebeur, 20 ans, demeurant 18, rue Pasteur, à Wasquehal, et une jeune fille de 15 ans, habitant rue de Lille, dont la mère a été inculpée de recel. Après interrogatoire des deux inculpées qui ont été laissées en liberté provisoire, un procès-verbal a été transmis au parquet de Lille.

LES FAUX TICKETS DE PAIN. — Mme Hélène Lefebvre, née Vanheebeick, 46 ans, ménagère, domiciliée 8, rue Jean-Jaurès, s'était présentée dernièrement dans une boulangerie de Wasquehal avec 1.400 grammes de faux tickets de pain, mais sa ruse fut éventée par la boulangère. Ayant eu vent de cette affaire, M. Pasquier, commissaire de police, se rendit avec son secrétaire, M. Dutilleul, faire une perquisition au domicile de Mme Lefebvre. Les 1.400 grammes de faux tickets furent retrouvés et Mme Lefebvre prétendit avoir trouvé ces coupures près de l'église du Capreau et s'en être servie pour son compte personnel, sans savoir qu'ils étaient faux. Un procès-verbal de cette affaire a été transmis au parquet.

LES BRAVES ENFANTS. — Le jeune Kléber Prouvost, 12 ans, demeurant 18, rue Michelet, a trouvé aux environs du fort du Petit-Wasquehal, un pardessus de garçonnet et s'est empressé d'en faire la déclaration au commissariat de police.

Communiqué officiel italien

ROME, 19 JUILLET. — *Le haut commandement des forces armées italiennes communique ce qui suit :*

Engagements de caractère local dans la région d'El Alamein.

Au cours des combats de ces derniers jours, trente chars blindés ennemis ont été détruits. Au cours d'une attaque, nos formations aériennes opérant en piqué ont touché et rendu inutilisables de nombreux véhicules ennemis.

Des chasseurs italiens ont, au cours de victorieux combats aériens, abattu quatre avions anglais ; des aviateurs allemands ont infligé le même sort à un « Hurricane ».

Des avions de bombardement de l'Axe ont, à plusieurs reprises, attaqué les objectifs militaires importants de l'île de Malte. Les appareils allemands d'escorte ont abattu trois « Spitfire ».

Feuilleton du « Journal de Roubaix » du 20 juillet 1942. — N° 142